

« Cours le matin, sport l'après-midi »

Opération vérité

Le SNEP a réalisé une enquête auprès des 116 collèges, lycées et LP publics concernés par l'expérimentation « cours le matin, sport l'après-midi ». Le bilan est sévère.

Si cette pseudo « expérimentation » ne pourra pas être généralisée faute d'installations suffisantes et restera comme beaucoup d'autres au niveau de la communication ministérielle, il n'en reste pas moins qu'elle contribue à brouiller les cartes. Quand autant de postes d'enseignants d'EPS ont été supprimés depuis 5 ans (13%) et que les installations font autant défaut, le Ministre, contraint d'apporter une réponse à l'exigence sociale de plus d'EPS et de sport scolaire, cache la misère et la pénurie en initiant une opération de communication sur des pratiques sportives présentées comme « fondamentales » mais de fait souvent réduites à de vagues animations où chaque établissement fait ce qu'il veut (ou ce qu'il peut), avec l'encadrement disponible et volontaire.

Les grandes tendances de cette enquête montrent une opération souvent bidon, touchant très peu d'élèves (une majorité de garçons), consistant parfois à un simple réaménagement de l'existant (cours EPS et options ou section sportive placés l'AM). Dans nombre de cas il est fait appel à des intervenants extérieurs pour une

animation sportive peu en rapport avec l'enseignement de l'EPS. Le risque est grand que cette opération soit utilisée pour tenter de marginaliser et de discréditer l'EPS comme discipline d'enseignement fondée sur des savoirs et des apprentissages. Celle-ci est-elle jugée trop coûteuse en qualifications et exigences ? N'y a-t-il pas là une tentative d'inventer, à l'école, un vaste secteur d'animation sportif, sur les décombres des politiques sportives civiles ? Il est à noter que ce sont les disciplines exclues du socle qui, comme par hasard, se retrouvent majoritairement dans cette opération (EPS, arts plastiques, musique, techno.) !

L'enquête montre que la profession n'est pas dupe du risque d'externalisation des activités physiques et sportives. La revendication de « plus et mieux d'EPS », portée par les enseignants d'EPS, soutenue par l'opinion et plébiscitée par les élèves, ne passera pas par ce genre d'opération mais par l'exigence d'une profession de faire reconnaître que le travail qu'elle fournit auprès de la jeunesse est plus important que la propagande du ministre.

Ce n'est pas à coups de déréglementations (projets imposés, heures supplémentaires multipliées, intervenants extérieurs, ...) que le système éducatif répondra mieux au défi de la réussite de tous. Si le ministre veut réellement plus de sport à l'école, il doit augmenter les horaires d'EPS pour tous les élèves et favoriser le sport scolaire !

Nina CHARLIER – Michel FOUQUET

(1) Bilan détaillé de l'enquête sur le site www.snepsu.net

